

connaissait ses brebis — les âmes — il les aimait, il leur était dévoué; elles le connaissaient, elles aussi, les âmes confiées à sa sollicitude, elles l'aimaient, elles ont pleuré sur sa tombe, elles ne l'oublieront pas.

Le regretté curé avait exprimé le désir de dormir son dernier sommeil à l'ombre du clocher de cette église de Sainte-Anne-des-Plaines, dont il fut le pasteur pendant vingt-trois ans, près de la grande croix du cimetière, au milieu de ses enfants spirituels. Ses funérailles ont donc eu lieu — le 15 avril — à Sainte-Anne. Elles furent solennelles et édifiantes. Toute la paroisse, on peut le dire, qui avait défilé, respectueuse, devant ses restes mortels exposés, s'est retrouvée là pour le service. Le Père Dugas, des Viateurs, frère du défunt, célébra la messe de *Requiem*. Mgr Emile Roy, vicaire-général, fit l'oraison funèbre. Un grand nombre de prêtres, parmi lesquels le frère aîné du défunt, le vénérable abbé Georges Dugas, si connu par ses publications diverses, et les prêtres enfants de la paroisse, que l'on sait très nombreux, constituaient, au sanctuaire, une imposante assistance. Pieuse manifestation qui couronnait, si j'ose dire, et qui consacrait pour l'histoire, une carrière bien remplie et admirablement sacerdotale.

• • •

M. l'abbé Joseph-Euclide Dugas était né le 29 avril 1840, le cinquième d'une famille de seize enfants, dans la chrétienne paroisse de Saint-Jacques-de-l'Achigan. Nombreux, on le sait, sont les prêtres enfants de Saint-Jacques, et parmi ceux-là, beaucoup, le plus grand nombre peut-être, portent le nom de Dugas. Celui dont nous écrivons la notice biographique comptait deux frères, qui lui survivent, dans le sacerdoce, et je ne sais combien de cousins. C'est dire que dans une telle paroisse et dans une telle famille, il lui fut comme tout naturel de